

SAMEDI DE LA IVÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

1ère lecture : Jr 11, 18-20

« Seigneur, tu m’as fait savoir, et maintenant je sais, tu m’as fait voir leurs manœuvres. Moi, j’étais comme un agneau docile qu’on emmène à l’abattoir, et je ne savais pas qu’ils montaient un complot contre moi. Ils disaient : “Coupons l’arbre à la racine, retranchons-le de la terre des vivants, afin qu’on oublie jusqu’à son nom.” Seigneur de l’univers, toi qui juges avec justice, qui scrutes les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c’est à toi que j’ai remis ma cause. »

Psaume 7, 2-3, 9bc-10, 11-12a.18b

R/ Seigneur mon Dieu, tu es mon refuge.

- Seigneur mon Dieu, tu es mon refuge ! On me poursuit : sauve-moi, délivre-moi !
Sinon ils vont m’égorgé, tous ces fauves, me déchirer, sans que personne me délivre.
- Juge-moi, Seigneur, sur ma justice : mon innocence parle pour moi. Mets fin à la rage des impies, affermis le juste, toi qui scrutes les cœurs et les reins, Dieu, le juste.
- J’aurai mon bouclier auprès de Dieu, le sauveur des cœurs droits.
Dieu juge avec justice ; je chanterai le nom du Seigneur, le Très-Haut.

Évangile : Jn 7, 40-53

En ce temps-là, Jésus enseignait au temple de Jérusalem. Dans la foule, on avait entendu ses paroles, et les uns disaient : « C’est vraiment lui, le Prophète annoncé ! » D’autres disaient : « C’est lui le Christ ! » Mais d’autres encore demandaient : « Le Christ peut-il venir de Galilée ? L’Écriture ne dit-elle pas que c’est de la descendance de David et de Bethléem, le village de David, que vient le Christ ? » C’est ainsi que la foule se divisa à cause de lui. Quelques-uns d’entre eux voulaient l’arrêter, mais personne ne mit la main sur lui. Les gardes revinrent auprès des grands prêtres et des pharisiens, qui leur demandèrent : « Pourquoi ne l’avez-vous pas amené ? » Les gardes répondirent : « Jamais un homme n’a parlé de la sorte ! » Les pharisiens leur répliquèrent : « Alors, vous aussi, vous vous êtes laissé égarer ? Parmi les chefs du peuple et les pharisiens, y en a-t-il un seul qui ait cru en lui ? Quant à cette foule qui ne sait rien de la Loi, ce sont des maudits ! » Nicodème, l’un d’entre eux, celui qui était allé précédemment trouver Jésus, leur dit : « Notre Loi permet-elle de juger un homme sans l’entendre d’abord pour savoir ce qu’il a fait ? » Ils lui répondirent : « Serais-tu, toi aussi, de Galilée ? Cherche bien, et tu verras que jamais aucun prophète ne surgit de Galilée ! » Puis ils s’en allèrent chacun chez soi.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, samedi 1^{er} avril 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« C'est ainsi que la foule se divisa à cause de lui. » Au fur et à mesure que s'approche la Pâque, la tension monte autour de Jésus. Des divisions se font jour, et se multiplient. Qui est cet homme ? Ce matin, nous n'entendons pas la voix de Jésus, mais de multiples voix qui se prononcent ou s'interrogent à Son sujet. Certains essaient de se baser sur les Écritures, pour juger de Sa mission de prophète. Mais aucun, semble-t-il, ne perçoit que comme beaucoup de prophètes avant Lui, Jésus est en butte aux contradictions. Et c'est là justement une marque de crédibilité de Sa mission divine. Car la Parole de Dieu est toujours dure à accepter, pour la nature humaine.

« J'étais comme un agneau docile qu'on emmène à l'abattoir, et je ne savais pas qu'ils montaient un complot contre moi. » Comme le prophète Jérémie, et plus que lui, Jésus sera emporté dans la tourmente de manière très injuste. Il porte la paix et la douceur, en réponse Il sera rejeté avec une violence extrême. Nous prenons parti pour Lui, et nous voulons Le suivre sur le chemin de la Croix. Cela suppose que nous acceptions, avec Lui, ces multiples contradictions, avec silence, avec patience. « J'aurai mon bouclier auprès de Dieu, le sauveur des cœurs droits. Dieu juge avec justice », nous disait le psalmiste. En accueillant le mystère de la Passion avec ce cœur simple et droit, nous nous confions à la justice de Dieu, qui ne saura laisser le mal triompher. Unissons-nous donc à Jésus, dans Son offrande Eucharistique, pour affronter en Lui les tourments et les combats qui nous assiègent encore ; alors nous trouverons, avec Lui, le chemin vers la vie et vers la joie de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +